

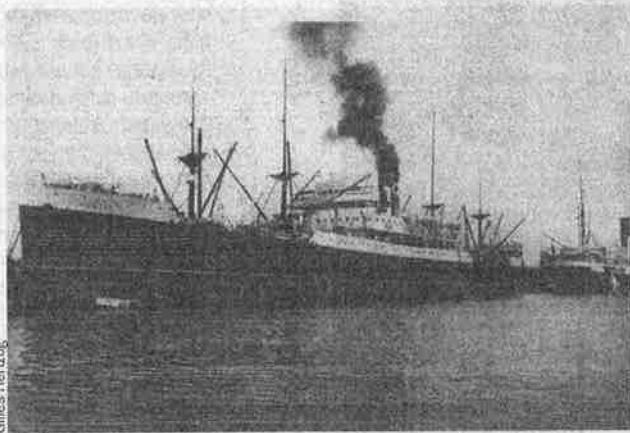
Le Winnipeg et le poète, une aventure solidaire

Dominique Gautier et Jean Ortiz ont coécrit le film (1) qui retrace l'aventure humaine des 2 500 républicains espagnols sauvés par le poète Pablo Neruda. Remarquable.

« **J'**ai aimé dès le début le mot de "Winnipeg". Les mots ont des ailes ou n'en ont

pas. (...) Le Winnipeg était un beau vieux bateau, auquel les sept mers avaient donné sa dignité. » Ces mots sont de Pablo Neruda. Poète, diplomate et communiste. Un

film, coécrit par Jean Ortiz et Dominique Gautier, retrace l'épopée de ce bateau qui, le 2 août 1939, quittera Bordeaux pour rejoindre Valparaiso avec, à son bord, 2 500 républicains espagnols. Quelques mois auparavant, ils avaient été 450 000 à traverser les Pyrénées. Devant l'accueil que leur réservent les autorités françaises, Neruda, alors jeune diplomate, décide de ne pas rester les bras croisés. Il prend contact avec France-Navigation, société d'armateurs créée en 1937 par les communistes français pour venir en aide à la République espagnole après la décision de non-intervention



Gilles Hertzog

Le bateau quitta Bordeaux le 2 août 1939 pour le Chili, avec à son bord 2 500 républicains espagnols en exil.

du gouvernement de Léon Blum. Le choix se portera sur un de leurs navires, le *Winnipeg*.

Au Chili, Jean Ortiz a rencontré des survivants. Ils s'appellent Victor Pey, Artemio Mateo Perz, Maria Luisa Valdellon, Rosa Bru ou encore Jose Balmes. Ils étaient enfants mais gardent un souvenir précis de la tra-

versée, de l'accueil du peuple chilien. Des premières images de Valparaiso, ses lumières à flanc de montagne dominant la baie, la nuit à peine tombée. Et le lendemain, de la joie, l'émotion qui ne les lâchera plus de Valparaiso à Santiago.

À Paris, Jean Ortiz a également rencontré Jeannot Rivoual, marin à bord du *Winnipeg*, communiste qui, à son retour, sera arrêté et condamné à six mois de prison. Le climat anticommuniste culmine alors en France. Tout est prétexte, après la signature du pacte germano-soviétique,

à déclarer la chasse à « l'ennemi de l'intérieur ».

La force du film réside au-delà des témoignages. La caméra de Dominique Gautier est toujours au bon endroit, jamais intrusive, saisissant de manière opportune des paysages d'une beauté à vous couper le souffle. Il faut saluer le montage de Xavier Franchonne, qui entremêle images du tournage et photos d'archives. La force du film repose sur l'actualité de son sujet. L'histoire du *Winnipeg* ne se conjugue pas au passé. La solidarité internationale, l'exil, ses allers-retours — comme ceux qu'ont accomplis certains des descendants du *Winnipeg* contraints de prendre le chemin dans l'autre sens lors du coup d'État de Pinochet —, tous ces éléments nous ramènent au présent. Un film splendide et l'on se doit de saluer France 3 Midi-Pyrénées qui, non seulement le coproduit, mais le diffuse.

MARIE-JOSÉ SIRACH

(1) *La Traversée solidaire*, ce soir, à 23 h 30 sur France 3 Toulouse et Montpellier, puis le 23 novembre sur France 3 Bordeaux à 23 h 30. À lire: *De Madrid à Valparaiso*, Neruda et le *Winnipeg*, de Jean Ortiz et Marielle Nicolas (éd. Atlantica, 15 euros).

POINTS CHAUDS

La droite sanctionne le bon travail de